L'accueil de personnes handicapées mentales et des personnes malades mentales dans les fermes pédagogiques

Actes de la rencontre du 4 novembre 2005
Ferme pédagogique du Bel air, Villiers le Bâcle

Sommaire

Contexte et objectifs de la journée 2

Liste des participants 3

Déroulement de la journée 4

Contenu des présentations et des discussions 5

- Présentation de la ferme du Bel air 5
- Visite et fonctionnement de la ferme du Bel air 5
  - Visite 5
  - Projets pédagogiques 5
  - Animateur référent 6
  - Les établissements spécialisés accueillis à la ferme du bel air 6
  - Fréquence des accueils 6
- La rencontre de différents publics 6
- L'IME Page d'écriture à la ferme du Bel air 7
- Les enfants polyhandicapés à la ferme du Mont valérien 8
- Les adultes découvrent la ferme du Mont Valérien 9
- Prix pratiqués par les fermes pédagogiques 10
- Conclusion 11

Bilan de la journée 11

Contexte et objectifs de la journée

D'une première enquête demandée par l'ARENE (Agence Régionale de l'Environnement et des Nouvelles Energies) Ile-de-France et réalisée par la Bergerie Nationale en 2001 auprès des fermes pédagogiques de la région, il était ressorti :

- d'une part que certaines d'entre elles recherchaient à diversifier les publics accueillis ;
- d'autre part que la demande de prestations de ces différents publics augmentait.

Suite à ce constat, l'ARENE a demandé à la Bergerie Nationale de réaliser un second travail en 2003 sur les différents publics potentiels des fermes pédagogiques. Le résultat de cette étude a été publié en 2004 et présenté lors d'une rencontre régionale le 5 octobre de la même année à la Bergerie Nationale, qui a permis des échanges entre des professionnels des fermes pédagogiques et des représentants des différents publics. Les actes de cette rencontre sont consultables sur le site www.areneidf.org à la rubrique « Education à l'environnement ».

Afin de mieux répondre aux attentes des fermes pédagogiques et d'approfondir la connaissance du public handicapé et malade mental, l'ARENE a sollicité une nouvelle fois la Bergerie Nationale pour organiser une journée technique en 2005.

Objectifs :
Echanger avec des professionnels du secteur médico-social et des fermes pédagogiques
Mieux connaître ces publics, savoir les accueillir, adapter sa structure et ses prestations pour mieux répondre à leurs besoins

Liste des participants

Cécile	Ardid	Ferme en bulle	77310 St Fargeau Ponthierry
Marie-Sylvie	Auffret	Bergerie nationale	78120 Rambouillet
Françoise	Bajeot	Relais nature Ferme Ratel	91570 Bièvres
Lise	Bondon	Ferme pédagogique de Rosny sous Bois	93110 Rosny sous Bois
Dalila	Chibani	CESAP	92500 Rueil Malmaison
Ghyslaine	Cortial	porteuse de projet	94360 Bry sur Marne
Frédérique	Couderc	Ferme du Bel air	91190Villiers le Bâcle
Philippe	Crotta	Ferme pédagogique de Rosny sous Bois	93110 Rosny sous Bois
Sylvie	Dornic	Ferme du Mont Valérien	92500 Rueil Malmaison
Ludovic	Guedin	Ferme du Bel air	91190Villiers le Bâcle
Nathalie	Giorgetti	Relais nature Ferme Ratel	91570 Bièvres
Ludovic	Guedin	Ferme du Bel air	91190Villiers le Bâcle
Christine	Lavadou	IME Le Castel	78120 Gazeran
Marie-Paule	Leguerrier	IME Page d'Ecriture	91550 Parray Vieille Poste
Sylvie	Monteil	Ecole élémentaire de Villiers le Bâcle	91190 Villiers le Bâcle
Céline	Mouton	Ferme AJIR	95220 Herblay
Odile	Prudhomme	Association les jours heureux	92000 Nanterre
Damien	Rhodde	Bergerie nationale	78120 Rambouillet
Mallory	Wallet	Ferme du Bel air	91190 Villiers le Bâcle

Personnes excusées :

Dominique	Cointreau	Fondation vallée	94250 Gentilly
Martine	Gomez	Foyer de jour "les papillons blancs »	91100 Corbeil-Essonnes
Michel	Mellinger	Ass° Environnement et découvertes de la ferme	77160 Saint Hilliers
Hélène	Sanchez	ARENE Ile-de-France	75015 Paris

Programme

9h30 Accueil des participants

9h40 Présentation de la ferme du bel air par Monsieur Robert Junca, trésorier de l'association

9h50 Présentation de la journée par Marie-Sylvie Auffret, Bergerie nationale et tour de table des personnes présentes

10h30 Visite de la ferme du Bel air par Mallory Wallet responsable pédagogique de la ferme du Bel air

11h Présentation de l'accueil réalisé avec le public handicapé et malade mental par Mallory Wallet et Ludovic Guedin, animateur à la ferme

12h La rencontre entre enfants de CM et adultes handicapés mentaux à la ferme par Sylvie Monteil, enseignante à l'école de Villiers le Bâcle

12 h30 Partenariat entre l'IME « Page d'écriture » par Marie-Paule Leguerrier , éducatrice

13h Repas (pique-nique)

14h Témoignages de collaboration entre des fermes pédagogiques et des établissements spécialisés

Exemples 1 : Dalila Chibani, animatrice au CESAP(92)
Odile Prudhomme, Association les jours heureux de Nanterre (92)
Sylvie Dornic, animatrice à la ferme du Mont Valérien (92)

Exemple 2 : Christine Lavalou, éducatrice à l'IME du Castel (78)
Damien Rhodde, animateur à la Bergerie nationale (78)

17h Fin de la journée

Contenu des présentations et des discussions

Présentation de la ferme du Bel air

Robert Junca

L'association actuelle existe depuis 18 mois, mais la ferme a été créée en 1977. Actuellement l'accueil et les soins des animaux sont réalisés par 4 salariés correspondant à 3.5 ETP. L'association vit avec 150 000 € de financement dont la moitié provient de subventions du conseil général, de la CAF et de la communauté de commune du plateau de Saclay. Les bâtiments de la ferme appartiennent à la commune de Villiers le Bâcle.
La ferme du Bel air accueille du public tous les jours de la semaine, avec ouverture gratuite les samedi et dimanche après-midi. Le CLSH de Villiers le Bâcle occupe les locaux les mercredi et les vacances.

Parmi tous les publics accueillis, les personnes handicapées et malades mentales représentent 120 groupes par an provenant de 16 instituts spécialisés différents. Ces groupes payent 120 € pour une prestation avec un animateur sur une demi-journée s'ils viennent des départements voisins et 60 € s'ils viennent de l'Essonne. S'ils connaissent les lieux, des groupes peuvent venir en autonomie pour 35 € la séance. Le chiffre d'affaire annuel que ces groupes rapportent à la ferme est de 7 000 €.

Visite et fonctionnement de la ferme

Mallory Wallet et Ludovic Guedin

Visite

La visite de la ferme s'est faite plus ou moins sous les parapluies. Nous avons pu voir la basse cours et les animaux qui peuvent être libérés sur la ferme, les clapiers, les chèvres, moutons et ânes. Certains bâtiments en bois sont en réfection, d'autres en construction et des clôtures rénovées. On y trouve des panneaux pour les publics en visite libre et du matériel pour que les scolaires puissent nourrir les animaux (écrits, modes d'emploi qui complètent les indications des animateurs, brosses….). La visite s'est continuée par les bâtiments d'accueil : la maison des gâteaux et son four à pain, la cave ancienne fromagerie, ainsi que les autres salles d'accueil.

Après la visite de la ferme pendant laquelle de nombreuses questions sur les animaux, le fonctionnement et autres renseignements pratiques ont obtenus les réponses, la discussion a repris en salle.

Projets pédagogiques

Les projets pédagogiques permettent de répondre aux demandes. Pour les scolaires ce sont des projets pédagogiques de groupes alors que les objectifs sont individuels pour les groupes spécialisés en fonction des compétences et des problèmes des personnes.
En général, il est proposé de commencer par une approche des animaux suivie dans un second temps d'une activité manuelle.

Animateur référent

Pour certains groupes spécialisés, les éducateurs demandent à avoir un animateur référent pour les accueillir sur la ferme. Cela permet au public, autiste par exemple, qui revient à chaque fois d'avoir une personne qu'il connaît et qui représente un repère. Pour d'autres groupes, les éducateurs préfèrent changer d'animateurs car ils trouvent intéressant de pouvoir rencontrer plusieurs personnes. Mais quand l'équipe d'accueil est constituée de 3 animateurs, les groupes les connaissent quand même tous au bout d'un moment.
Pour l'animateur, il est intéressant d'être référent pour mieux connaître les enfants et les suivre. Ils utilisent des fiches de référence où sont indiqués les déroulements des animations. L'animateur doit quand même rester vigilent car avec le temps (parfois plusieurs années), il ne doit pas chercher trop ce qu'il y a derrière la maladie et garder son rôle d'animateur sans essayer de se substituer à l'éducateur.

Les établissements spécialisés accueillis à la ferme du Bel air

La ferme pédagogique du Bel air reçoit aussi bien des adultes que des enfants. Les instituts sont divers : l'hôpital de jour d'Orsay avec des personnes psychotiques et autistes, des foyers de jours (la fondation Dasseau, les papillons de jours) pour adultes handicapés, une CLIS avec des enfants autistes dont certains peuvent savoir lire et d'autres sont non lecteurs, une école d'enfants trisomiques,…

Fréquence des accueils

La fréquence des visites à la ferme varie d'un groupe à l'autre. Quelques uns viennent ponctuellement, mais la plupart se déplacent de façons régulières sur des projets élaborés à l'année. Par exemple l'hôpital de jour vient toutes les semaines à la belle saison. D'autres viennent tous les 15 jours toute l'année. L'école d'enfants trisomiques vient chaque mois une fois avec un animateur et une fois en autonomie avec un thème par mois.

La rencontre de différents publics

Mallory Wallet, Ludovic Guedin et Sylvie Monteil, enseignante

L'organisation de l'accueil favorise les rencontres informelles entre des groupes de personnes handicapées et non handicapées (enfants de CLSH). Ils se croisent lors des soins aux animaux et sont incités à avoir des contacts à s'entraider.

Une fois par mois, 8 enfants d'une classe de CM1 de l'école de Villiers le Bâcle accompagnés par leur enseignante Sylvie Monteil, travaillent avec un groupe de 8 adultes de l'institut des papillons blancs. Ils sont répartis en petits groupes mixtes de 4 à 6 pendant 1h et chaque groupe s'occupe d'un animal au choix. Ils sont encadrés par l'enseignante, l'animateur et les éducateurs. Ce travail sur le relationnel, le « savoir être » est basé sur le partage du travail. Les encadrants se font les plus discrets possibles. La petite taille des groupes permet des moments d'intimité et d'émotions fortes.
L'idée est venue de l'enseignante, une envie des animateurs de la ferme et d'un groupe assez autonome et connaissant bien le lieu. L'objectif de l'enseignante pour créer ces moments de rencontre était basé sur un constat : les enfants du village ne connaissent pas la différence. Les nouveaux arrivants ont du mal à s'intégrer. Lors de ces rencontres avec les personnes

handicapées, les enfants prennent conscience de la différence, de la possibilité d'avoir un dialogue et des échanges pour réaliser la tâche prévue.
Cette activité est proposée aux enfants de la classe sur le principe du volontariat. Ce ne sont pas toujours les mêmes enfants qui se déplacent, il y a donc une nouvelle adaptation à chaque fois, mais celle-ci se fait rapidement et naturellement. L'animation débute par une discussion pour distribuer les taches. Le travail demande une vraie entraide : de la part des enfants vers les adultes handicapés et des adultes vers les enfants. Le soin des animaux, le nourrissage demande l'utilisation d'outil. Le site est très bien organisé et offre beaucoup de possibilités d'organisation en petits groupes. En classe, il y a avant toute animation un vrai travail de préparation de l'enseignante avec les enfants. Au retour de l'animation, quand le groupe retrouve les autres élèves, il faut aussi ménager un moment d'échange, de discussion sur ce qu'ils ont vécus. Cela permet aussi de stimuler des enfants plus réticents, hésitant à s'intégrer dans cette activité.
Pour les personnes handicapées mentales, la présence des enfants leur permet de se dépasser. Ils surmontent des blocages pour faire avec les enfants. Par exemple, une personne qui n'aime pas toucher la paille, en a pris et porté pour aider un enfant.
Ces rencontres à la ferme, par les taches qu'il y a à accomplir proposent plus que des expériences, mais des situations de vie qui se placent directement dans l'action. L'animal représente un intérêt commun. Les soins aux animaux sont donc la base des activités. Il peut y en avoir d'autres comme couper des pommes, cueillir des orties… mais de façon secondaire. Il ne faut pas chercher la performance ni la nouveauté à tout prix. L'animation est faite pour ne pas bousculer les participants, leur laisser prendre le temps de se regarder, d'avoir accès à la différence et de s'y adapter en permanence. L'animation dure une heure, les taches sont vite réparties et les groupes se mettent rapidement au travail. Par contre, il faut du temps pour se quitter, se dire au revoir. Les enfants doivent être rentré pour 11h15 car ils ont ensuite un temps d'échange en classe.

Concrètement, l'enseignante accompagne 8 enfants. Les autres restent en classe avec un parent volontaire et l'accord de la directrice dont la classe est à côté. Ce projet a été présenté aux parents en début d'année. Il y a bien eu quelques réticences au début, mais le fait qu'il soit basé sur le volontariat des enfants et qu'il existait déjà des travaux en atelier avec des parents étaient importants. L'année précédente, 10 enfants étaient volontaires en début d'année. Après qu'ils aient racontés aux autres élèves ce qu'ils faisaient avec les adultes des papillons blancs, tous les élèves ont fini par venir au cours de l'année. Sur une année scolaire, la répartition des groupes fait qu'un enfant vient 3 fois par an. Les enfants ont aussi accueillis les adultes du foyer des Papillons blancs dans leur école et leur ont fait visiter leur classe. A la fin de l'année scolaire, un barbecue est organisé à la ferme. L'institut paye le prix des 2 heures d'animation alors que la classe vient gratuitement.

L'IME Page d'écriture à la ferme du Bel air

Marie-Paule Leguerrier

Ce que l'on recherche en venant à la ferme, c'est de sortir du centre vers l'extérieur. La ferme est intéressante pour les enfants car elle leur permet de faire autre chose qu'au centre. Elle permet de découvrir certaines capacités que possèdent les enfants et que l'on ne soupçonnait pas. Elle offre toute une gamme de travail sur le schéma corporel et les sens. Les enfants sont plus épanouis.
L'année dernière, le groupe étant un peu plus difficile (maladie profonde) et ayant moins de moyens, nous avions fait le choix de venir à la ferme deux fois par mois, le mercredi, jour de

sorties (les autres jours de la semaine étant réservés à la classe ou à la thérapie). Les objectifs de ces sorties restent simples : échanger avec d'autres personnes, être en contact avec les animaux. Pour atteindre ces objectifs, les sorties du mercredi permettent de rencontrer d'autres enfants « normaux » du CLSH de la ferme du Bel air. Les soins aux animaux permettent aux enfants de surmonter progressivement leur peur et d'acquérir du vocabulaire. Les sorties se faisaient avec 5 enfants de 8 à 10 ans. Cela représentait une vraie aventure pour eux associée au rituel de préparation des vêtements et des bottes. A la fin de l'année, ils se repéraient dans la ferme et savaient où aller et ce qu'ils avaient à faire. Au centre, les échanges avec d'autres groupes ont fait naître des envies. L'enseignante réutilise pour son enseignement des images, des documents et des livres sur le thème de la ferme. Ils ont réalisés un séjour sous tente pour vivre une journée entière à la ferme (2 jours et une nuit) en finissant par une activité poney car les enfants demandaient toujours à monter sur les animaux. A la fin de l'année, les enfants ont présenté avec fierté, lors des portes ouvertes du centre, une maquette de la ferme de 2m de long représentant tous les bâtiments, les tentes, la serre, les animaux…. Cela leur a permis d'expliquer aux familles tout ce qu'ils ont fait au cours de l'année.
Cette année l'institut ayant déménagé, Madame Leguerrier a arrêté les sorties mais elle souhaiterait recommencer car elle croit beaucoup à l'importance de la ferme pour les activités d'éveil des enfants.

Les enfants polyhandicapés à la ferme du Mont Valérien

Dalila Chibani du CESAP et Sylvie Dornic de la ferme du Mont Valérien.

La ferme du Mont Valérien a été créée il y a dix ans pour l'accueil de jeunes enfants. Actuellement elle accueille des enfants de la crèche au CM2. En 1998, elle a accueilli ponctuellement un IME et depuis 2 ans, un projet a été mis en place avec le CESAP sur un suivi des personnes à l'année. Il a fallu 3 ans aux deux structures pour se rencontrer et faire connaissance. Au début, c'est une animatrice de la ferme qui se déplaçait et venait dans l'institut avec un lapin et une poule. Son regard sur les enfants polyhandicapés avec de gros retards mentaux et des problèmes moteurs a progressivement changé pour arriver à comprendre leurs besoins par rapport à la ferme. Ce temps a aussi été nécessaire pour surmonter quelques réticences de la part de la commune.
Les enfants viennent par groupe de quatre choisis par les éducateurs, car les enfants ne peuvent pas exprimer leur désir d'aller à la ferme. Les animations se déroulent en deux temps : aller dire bonjour à tous les animaux puis travailler avec un animal choisi. Un temps en salle est réservé pour continuer sur l'animal choisi avec des activités sensorielles : bande son, goûter, diapositives des animaux… Les objectifs sont individualisés en fonction de la lourdeur des handicaps. Ils cherchent à valoriser les capacités des enfants au lieu de s'attarder sur leurs problèmes. Quand la communication n'est pas possible le travail est essentiellement axé sur l'émotionnel et le sensoriel. Par exemple, une petite fille a eu besoin de nombreuses séances pour s'habituer à l'odeur de la ferme. Une autre enfant dont il est difficile d'attirer l'attention, était mis en présence d'un animal (chèvre ou cochon). En les laissant tranquilles, l'animal tourne autour d'elle un moment et elle finit par le toucher volontairement. Pour un autre enfant avec de gros problèmes moteurs, l'approche sensorielle lors de la traite est privilégiée. Ne pouvant pas traire, on lui fait toucher le pis de la chèvre et couler du lait sur la main pour qu'il ait la sensation de chaleur et provoquer une émotion.

Le suivi des enfants est fait des deux côtés l'animatrice de la ferme et les éducateurs de l'institut se rencontrent et discutent au début d'année et plusieurs fois dans l'année. Pour les

éducateurs, la ferme est un outil de travail à part entière qui leur permet d'avoir un nouveau regard sur les enfants dont ils s'occupent. A la troisième séance, les parents ont été invités car ils se demandaient ce que leurs enfants pouvaient faire. Pour l'animatrice, l'accueil de ces enfants a surtout demandé de s'adapter à leur rythme, à ne pas intellectualiser mais à être attentif au niveau sensoriel et émotionnel. Lors des animations, la différence avec les autres enfants consiste sur le fait que habituellement ce sont les enfants qui vont vers les animaux, et là ce sont les animaux qui viennent vers les enfants.

Les adultes handicapés découvrent la ferme du Mont valérien

Odile Prudhomme de l'association les Jours heureux et Sylvie Dornic de la ferme du Mont Valérien.

Le partenariat entre le centre d'accueil de jour de l'association les jours heureux et la ferme du Mont Valérien a débuté il a un an. C'est une phase d'observation entre le groupe d'adultes et la ferme sans projet pédagogique rédigé. La matinée est consacrée aux animaux de la ferme et l'après-midi à une activité qui sera différente de celles qu'ils font au centre. Comme ce sont des adultes, on ne peut pas être trop directif, de plus ils expriment leur demande. Les personnes sont en général partantes pour les activités (potager, travail de la laine…) et si une est moins intéressée, elle s'écarte un peu d'elle-même. Par contre ce sont des personnes facilement fatigables. L'importance de la proximité entre le centre et la ferme est donc importante (15 min avec le véhicule du centre).

Illustration du propos par des albums photos qui circulent entre les participants.

Un suivi de 4 ans entre l'IME du Castel et la Bergerie nationale

Christine Lavadou de l'IME du Castel et Damien Rhodde de la Bergerie nationale.

L'IME du Castel, situé à Gazeran près de Rambouillet accueille 55 enfants et jeunes dont une section autiste. Depuis 4 ans, un travail avec la ferme de la Bergerie nationale a été monté pour trois adolescents (16 à 18 ans) de cette section. Les animations en présence des animaux les incitent à utiliser des capacités qu'ils n'utilisent pas spontanément. Le choix des animaux est basé sur l'intérêt qu'ils peuvent susciter auprès des jeunes et sur les tâches qu'ils peuvent faire eux-mêmes. Les sorties à la ferme sont l'objet d'une mise en condition, un rituel de préparation qui les prépare aux activités. A chaque sortie, il y a prise de photos. Cela leur permet de montrer aux parents le travail accompli. Une jeune fille est ainsi valorisée quand sa famille écoute ce qu'elle explique de son travail, alors que, parlant beaucoup elle n'est habituellement pas écoutée.
L'animateur ne rédige pas un projet à l'avance pour chaque séance. Il a une palette d'animations possibles et selon l'humeur des jeunes, il en proposera une. Il les choisit de façon à avoir une progression : par exemple, il a commencé l'année avec l'âne et n'a proposer les autres animaux uniquement quand il y a eu prise de confiance au contact de l'âne. C'est l'animateur qui prend l'animation en main, les éducateurs se mettent un peu en retrait pour observer. Les séances avec un animateur est important car c'est une personne avec qui les enfants sont en contact et qui n'a pas l'étiquette médicale. L'animateur « bouscule » les jeunes pour qu'ils expriment des émotions. Il y a contact avec les animaux, par exemple, les jeunes peuvent s'allonger avec les porcs blancs de l'ouest. Pour cela, il faut des animaux calmes. Si un animal n'a pas envie, les jeunes n'entrent pas dans l'enclos. S'il y a un

problème avec un animal lors d'une séance, l'animateur doit ensuite faire un travail individuel avec cet animal pour lui redonner confiance.

La ferme représente un nouveau milieu sans le côté éducatif de l'institut. Elle permet de vivre autre chose. Les jeunes côtoient aussi d'autres personnes travaillant sur la ferme. Mais il n'existe pas de mode d'emploi. Car même si les jeunes ont des traits communs dus à un même type de handicap, chacun a sa personnalité et chacun réagira à sa façon. Les animateurs qui veulent accueillir des personnes handicapées mentales doivent avant tout en avoir envie, se lancer et monter un projet avec des éducateurs pour ne pas rester seul devant une situation mais pouvoir en débattre.

Prix pratiqués par les fermes pédagogiques

A la demande de participants, une discussion sur les problèmes financiers est abordée. Un tour de tables des fermes pédagogiques présentes est fait pour récolter les prix pratiqués.

Nom de la ferme	**Tarif appliqué en 2005**
Ferme du Mont Valérien	gratuit, financement pas la CAF
Ferme de Rosny sous bois	gratuit
Association AJIR	20 € d'adhésion +1.50€/personne/visite de 1 à 3h
Relais nature de Bièvre	74 €/groupe/1h à 1h30
Bergerie nationale	50 €/groupe/1h30
Ferme de St Fargeau Ponthierry	20 € d'adhésion + 78 €/groupe en basse saison ou 90 €/groupe en haute saison pour des séances d'1h. + un supplément selon les activités.
Ferme du Bel air	1 €/enfant/année d'adhésion + 60 €/groupe issu de l'Essonne ou 120 €/groupe hors Essonne / ½ j. 35 € pour les groupes venant en autonomie.

La fondation vallée dispose d'un financement de 1500 € pour l'année avec des séances avec un animateur et des séances en autonomie.
Si l'on se place du point de vue purement financier, on peut se poser la question de la place de la personne handicapée dans la société puisque dans un centre d'accueil de jour, les adultes ont des activités mais pas de bulletin de paye. Les fermes pédagogiques sont à peu près les seuls lieux pouvant accueillir des instituts en leur proposant des activités participatives à l'extérieur. Quand une ferme pédagogique ferme pour raison financière, cela pose vraiment problème aux instituts qui ne peut plus offrir ce genre d'activités à leurs résidents.
Pratiquer des prix trop élevés n'est pas possible car le fait que les instituts spécialisés ont beaucoup d'argent est un a priori. Il y a beaucoup de différences entre eux et doivent passer beaucoup de temps à rechercher des financements. Maintenant, ces financements ne sont plus automatiques, mais ne sont accordés qu'à des projets rédigés au coup par coup.

Conclusion

Le travail dans la continuité permet de changer le regard sur les personnes handicapées et malades mentales des animateurs de la ferme, des autres personnes travaillant sur la ferme mais aussi celui des éducateurs qui les voient dans des conditions différentes du quotidien.
L'éducateur ne doit pas angoisser et travailler sur l'angoisse des enfants avant la sortie, puis sortir une fois la décision prise. L'animateur doit se poser la question de jusqu'où faut-il aller pour faire comme avec les autres enfants ? Ne doit-il pas plutôt reconnaître le droit à la différence et adapter ses animations en tenant compte du handicap ?

Bilan de la journée

Ce type de journée permet d'apporter beaucoup d'informations qu'il faut ensuite décanter et trier. Pour une personne, cette journée l'a confortée dans ses idées.
Les animateurs auraient besoins d'avoir les dates plutôt dans l'année car beaucoup d'inscriptions se font en septembre.
Le souhait est émis d'une journée semblable sur l'accueil de crèches.